

PRESENTATIONS

Code médical de Chilandar

1 volume relié, 18 × 24

507 pages, illustrations, icônes en couverture

Publication de l'Académie des Sciences
de la République socialiste de Serbie

M. R. BORDET. — Notre collègue KATITCH, membre associé étranger yougoslave de l'Académie Vétérinaire de France, a remis à notre compagnie un remarquable ouvrage consacré à l'histoire de l'évolution de la médecine à l'époque médiévale en Serbie.

Passionné d'histoire et très érudit, notre collègue est venu nous entretenir de son propos dans une précédente séance de notre Académie (6 avril 1989) à l'occasion d'un voyage professionnel à Paris.

M. KATITCH appartient à l'ethnie serbe qui a été puissante naguère puis persécutée au cours des siècles pour des motifs variables, politiques et religieux le plus souvent, plus récemment pour ses sympathies trop occidentales, spécialement francophiles.

Or, depuis peu, le régime politique, social et économique de la Serbie a été assoupli dans le cadre de la fédération yougoslave. Une lueur d'espoir s'est levée.

Tout au long de sa recherche bibliographique, notre collègue montre les rapports étroits entretenus déjà à cette époque reculée, par les médecins serbes avec les cultures médicales occidentales plus évoluées, déjà avant l'époque de la Renaissance et après elle, jusqu'à ce que la Serbie connaisse un déclin dramatique dans tous les domaines, à la suite des luttes intérieures balkaniques et des invasions dévastatrices.

Les relations les plus intimes ont été établies avec les maîtres italiens qui, géographiquement, étaient les plus proches par la côte adriatique, notamment avec l'Ecole de Salerne qui a fourni à cette époque un effectif de médecins italiens important très qualifiés pour former les médecins serbes privés d'école nationale.

Le rayonnement considérable à la même époque de l'Ecole française de Montpellier a justifié l'attention particulière des médecins serbes pour la France malgré un plus grand éloignement. Notre collègue insiste sur la valeur et la pérennité de ces liens culturels qui se prolongent aujourd'hui encore, bien au-delà de la médecine, dans les sciences comme dans les arts, autorisant de nombreux échanges entre nos deux pays.

Par ailleurs, depuis longtemps, ces régions subissaient l'influence byzantine, la Serbie ayant des intérêts en Grèce et à Byzance où des princes serbes avaient établi à Constantinople un véritable hôpital dans le monastère de Prodrôme. Toute cette œuvre devait disparaître lors de la prise de la ville par les Turcs en 1453 où, durant trois jours et trois nuits de pillage insensé, on assista à la destruction des richesses inestimables d'une civilisation millénaire.

Les célèbres hôpitaux de Constantinople disparaurent et, avec eux, l'unique possibilité de former de nouveaux médecins. La médecine serbe avait en effet recueilli la méthode de formation médicale byzantine, essentiellement pratique, au chevet des malades, expérience acquise seulement en suivant les médecins de ces hôpitaux dans leur travail.

La médecine occidentale, plus scientifique, leur apportait les compléments théoriques nécessaires à l'avancement de la connaissance par l'étude de la physiologie, de l'anatomie et des pathogénies.

CHILANDAR, qui fait le titre de l'ouvrage, était un monastère déjà ancien. Le plus ancien hôpital serbe y fut fondé en 1199-1200, par saint Sava. Il devait être destiné en premier lieu aux moines malades. Les textes font connaître le règlement de l'hôpital et son fonctionnement. Les maladies traitées ne sont pas précisées. On pense cependant qu'il était ouvert à d'autres malades : lépreux, épileptiques, boiteux, tuberculeux. Mais on a tout lieu de penser que les incurables n'y étaient guère admis car il fallait être fort pour défendre, souvent par les armes, les monastères contre les bandes de brigands assoiffés de pillage dans ces régions.

Le manuscrit du Code médical de Chilandar fut découvert en 1952 dans la bibliothèque du monastère de Chilandar par Radojcic. Il fut signalé à M. KATITCH en 1958 qui terminait à l'époque son livre sur « La médecine chez les Serbes au moyen âge ». Notre collègue étudie depuis ce manuscrit à propos duquel il a fait des publications.

Son importance pour la connaissance de la médecine européenne tient dans le fait que ce document est le seul exemplaire connu d'un riche recueil de textes médicaux des Ecoles de médecine de Salerne et de Montpellier écrit en langue populaire. Le latin était à l'époque la langue d'expression médicale.

Notre collègue pense que l'ouvrage a été rédigé par plusieurs auteurs-traducteurs, sur plusieurs siècles. Le recueil est bien destiné aux médecins en exercice pratique. Véritable précis ou vademecum concernant des affections courantes. Le fait que environ un tiers de l'ouvrage se rapporte à la pathologie génitale de la femme ainsi qu'à l'impuissance de l'homme, tendrait à prouver qu'il n'a pas été rédigé par des moines !

Il n'est pas possible dans le cadre de cette présentation de rendre compte de toute la richesse de ces textes, exposée avec érudition et enthousiasme par notre distingué collègue KATITCH qu'il faut féliciter de son travail.

Veterinary pharmacology and therapeutics

6^e édition

par N.H. BOOTH et L.E. Mc DONALD

1 vol., p., Ed. Iowa State University Press, Ames, Iowa 50010 (E.U.)

M. R. BORDET. — La sixième édition de l'ouvrage « Veterinary Pharmacology and Therapeutics », édité par Nicholas H. BOOTH et Leslie E. Mc DONALD est un volumineux document présentant 18 chapitres.

Dans son introduction, il fait le point sur les législations pour le contrôle des médicaments vétérinaires aux E.U. et leur prescription.

Le chapitre pharmacodynamie évoque les mécanismes d'action des médicaments, la répartition et le métabolisme des médicaments.

Suit ensuite une série de chapitres sur la pharmacologie.

- Des médicaments à tropismes nerveux :
 - actifs sur le système nerveux sympathique ;
 - actifs sur le système nerveux central ;
 - anesthésiques des nerfs périphériques.
- Des médiateurs chimiques (histamine, antihistamine, sérotonine, antisérotonines, angiotensine et laines, prostaglandines).
- Des médicaments actifs sur le système cardiovasculaire, les fluides et les électrolytes.
- Des hormones.
- Des substances actives sur le tube digestif et sur la nutrition.
- Des médicaments à action locale (peau, muqueuse, œil, oreilles, etc.).
- Les gaz utilisés en thérapeutique (oxygène, gaz carbonique).

Trois chapitres sont consacrés à la chimiothérapie :

- des affections microbiennes, mycosiques et virales ;
- des affections néoplasiques ;
- des affections parasitaires.

La toxicologie vétérinaire fait l'objet d'un chapitre, suivi par des données sur les problèmes des résidus dans la toxicologie des médicaments.

Cet ouvrage en anglais, facile à lire, est très complet et fait le point sur les connaissances actuelles dans le domaine de la pharmacologie et de la thérapeutique vétérinaire.